

# AD

26 RUE CAMBACERES  
75008 PARIS - 01 53 43 60 00



**NOV 12**  
Mensuel  
OJD : 95469

Surface approx. (cm²) : 9569  
N° de page : 1

Page 1/19

# AD

NOVEMBRE 2012  
FRANCE N° 112  
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

# SPÉCIAL décorateurs

*14 stars internationales dévoilent leurs univers*



**JEU  
CONCOURS**  
3 SÉJOURS  
DE RÊVE  
À GAGNER

**TOP TEN**  
LES PLUS BEAUX  
HÔTELS DU MONDE

**GUIDE**  
LES CHEMINÉES  
NEW-LOOK

BIENVENUE DANS  
L'UNIVERS  
DE **14 STARS**  
DE LA  
DÉCORATION

Pour l'exposition *AD Intérieurs 2012*, nous avons réuni les grands décorateurs du moment en leur demandant de concevoir une pièce sur le thème des voyages imaginaires, dans l'hôtel particulier d'Artcurial à Paris.

Voici leurs créations – ainsi que leurs petits secrets de fabrication. Un beau voyage à travers les tendances d'aujourd'hui.

**TEXTES MARION BLEY, AUDE DE LA CONTÉ ET CÉDRIC SAINT ANDRÉ PERRIN.  
PHOTOS YANNICK LABROUSSE.**

---

**SUR LE PERRON** de l'hôtel particulier de la maison de ventes d'Artcurial, ont posé, de haut en bas et de gauche à droite, Pierre Yovanovitch, Vincent Darré, Thierry Lemaire, Jean-Louis Deniot (trois marches plus bas), Bruno Moinard, Joseph Dirand (en gris), Raphael de Cárdenas (deux marches en dessous), Francis Sultana, François-Joseph Graf, Britt Moran et Emilianno Salci de Dimore Studio (en couleurs), Chahan Minassian, Rose Anne de Pampelonne et Charles Zana.





## La bibliothèque onirique de *Charles Zana*

UN VOYAGE autour de livres, d'œuvres d'art et de design, allongé sur un lit de repos sous un lustre monumental d'Andrea Branzi : la pièce de Charles Zana est un périple raffiné et très contemporain. Jeux de textures, finitions parfaites, lumière

ultra-sophistiquée qui nous emmène du lever au coucher du soleil, cet architecte s'attache avant tout au confort, physique comme émotionnel, dans les maisons qu'il restructure ou décore, de Tel Aviv à Gstaad en passant par Londres et Paris. **A.L.C.**



### DES MURS SUR MESURE

Accrocher la lumière et la faire jouer sur la surface, le travail de Pierre Bonnefille est une recherche permanente. Ses créations picturales ornent des appartements comme des grands hôtels ou des sièges sociaux. Les couleurs profondes, les noirs du décor de *AD Intérieurs 2012*, les bleus ou même son rouge du café de Marly, ainsi que l'or et l'argent sont sa signature.

DEPUIS le lit de repos dessiné par Charles Zana et réalisé par Domeau & Pérès, et entouré de deux tabourets en bronze de Pucci di Rossi (Galerie Downtown), on contemple le coucher de soleil signé du créateur de lumière Feerick. Des rideaux en résille (Dedar) encadrent une console en marbre de Sophie Lafont sur laquelle est posée une sculpture *Kmer Torso*, 2009, de Sherrie Levine. La bibliothèque aux étagères en marbre (GMT) a

été réalisée par la menuiserie Atelier 78. À gauche, une lampe en albâtre *Lampyre* d'Éric Schmidt voisine avec des masques africains (Galerie Bernard Dulon). À droite, entre deux piles de livres, des photos de Caryn Simon, une tête en mosaïque d'Alessandro Mendini (Bisazza) et deux sculptures *Passaggi* d'Andrea Branzi invitent à la contemplation.



## UN SOL INSPIRÉ PAR PONTI

Marqués par les sols imaginés dans les années 1960 par Gio Ponti pour l'hôtel Parco dei principi de Sorrente, les Dimore ont utilisé cette référence dans leur salon. Ils ont demandé à l'entreprise italienne Palazzo Morelli, spécialisée dans les revêtements et particulièrement dans les sols en terracotta, de leur produire des dalles triangulaires, dans des tons un peu sourds traités mat, qu'ils ont disposées aléatoirement. Un bel hommage au maestro.

## Le salon dolce vita de *Dimore Studio*

« **NOUS AVONS VOULU CRÉER** un salon à la manière d'un cabinet de curiosités de quelqu'un qui aurait voyagé dans l'Italie des années 1950 et 1960 – la meilleure période possible pour ce périple, selon nous. » L'intelligence des rencontres étant une des caractéristiques

du duo Dimore (l'Américain Britt Moran et l'Italien Emiliano Salci), une pointe d'Amérique du Nord est venue se glisser entre les créations d'Albini, Ponti ou de Venini, telle cette collection de poteries de Caroline du Nord sur une étagère. **M.B.**

DANS CE SALON CULTIVÉ, les œuvres et les objets abondent... Au mur, derrière les deux fauteuils de Gio Ponti, des appliques vintage de la maison vénitienne Venini (Galleria Nilufar), des tableaux de Vincenzo Agnetti des années 1970, des œuvres d'Andrea Ferrari, des photos d'Ugo Mulas (Studio Giangaleazzo Visconti). Le cendrier sur pied est une création de Luigi Caccia Dominioni. Devant la fenêtre, une table à piètement central, création LaVerne, et un fauteuil de Franco Albini (Galleria Nilufar). Sur le tapis afghan fin XIX<sup>e</sup> (coll. Galleria Nilufar), un lampadaire Pagode, modèle vintage d'Azucena, une table basse, création LaVerne, et deux banquettes Pinacoteca (Azucena) retapissées de velours d'un mauve soutenu.

## Les chambres éclipse de *Rose Anne de Pampelonne*

LA DÉCORATRICE PARISIENNE rend hommage à ses racines en inaugurant une forme de baroque asiatique. Pour symboliser le jour et la nuit, le yin et le yang, le masculin et le féminin, elle compose deux chambres en écho. L'une comme un jardin d'hiver avec porte de pavillon chinois,

murs recouverts de treillages asymétriques et fontaines. L'autre, plus minérale, évoquant l'arrière-cour d'un palais, aux cloisons ornées de métal liquide ou de marqueterie de nacre. L'ensemble n'est que jeux de textures, subtils camaïeux, subtiles résonances... **C.S.A.P.**



DANS UN DÉCOR de treillages et de colonnes réalisé par Del Boca, la méridienne *Moby Dick* en marbre de Carrare de Guillaume Bardet (Galerie Yves Gastou) est éclairée par le lampadaire *Soucoupe* de Yonel Lebovici (Galerie Jacques Lacoste) et les sculptures lumineuses de Jedd Novatt en acier patiné (Galerie Diane de Polignac). Rideaux *Sol Ice Ray* en coton crème rebrodé à la main, création Rose Anne de Pampelonne. Stores en t'nalak brodé à la main, création Maricris Floirendo Brias. Au-dessus de la porte, à droite, le miroir est signé Hervé Van der Straeten.



**SUR LA CHEMINÉE,** encadrée de panneaux *Moon Dreamstone* créés par Officina Coppola, est posée une sculpture en marbre de Carrare, *Protection*, de Tarabella (Galerie Martel Gréiner). Au-dessus, le miroir a été dessiné en 1935 par Max Ingrand et Serge Roche (Galerie Chastel-Maréchal). La suspension *Mobile Light 1* est signée Michael Anastassiades (Galerie Nilufar). Au premier plan, la banquette *Enignum* de Joseph Walsh, 2011, est en frêne olivier (Galerie Nilufar). Duvet en soie battue, housse de couette et taie d'oreiller en soie crêpe de Chine (Cocoon & Ciococo). Tapis *Alpha*, création Federica Tondato.

## DES PANNEAUX DE MÉTAL LIQUIDE

Rose Anne de Pampelonne souhaitait évoquer un paysage lunaire; Officina Coppola, spécialiste des surfaces décoratives murales installé à Londres, a développé pour elle des panneaux rappelant le métal liquide. Mêlant bronze blond, résine et jus de citron vert, ils ont nécessité cinq semaines de fabrication.

## La salle de bains néo-Art déco de *Joseph Dirand*

**NOIR ET BLANC CONTRASTÉS**, lignes tendues, Joseph Dirand était jusqu'alors réputé pour son radicalisme minimal. Revisitant l'Art déco façon 2001 *Odyssée de l'espace*, le décorateur inaugure une nouvelle forme de classicisme à la française. Marbre de Calacatta, verrière en bronze, carreaux de douche

en or blanc, sa très spectaculaire salle de bains développée pour Louis Vuitton exalte un luxe ultime. Rien de clinquant pourtant, les justes proportions, la sensualité des matériaux rappellent que le classicisme est avant tout question d'équilibre. En résulte un lieu serein, dédié au bien-être. **C.S.A.P.**



### DES MURS EN ÉBÈNE DE MACASSAR HUILÉ

L'Art déco, c'est l'art d'utiliser la géométrie à des fins décoratives. Reste que ce style demeure parfois un peu distant, pour ne pas dire glacé. Joseph Dirand le modernise et l'humanise en faisant panneauter par les Ateliers Saint-Jacques les murs de son espace en ébène de Macassar huilé. Huilé et non plus verni comme dans les années 1930. « L'aspect est plus sensuel, plus contemporain aussi », assure le Wonder Boy de la décoration.

DANS UNE ARCHITECTURE aux murs de marbre (Coquard & Fils) et de panneaux d'ébène de Macassar (Ateliers Saint-Jacques), le sol est constitué de plaques de marmorino (Magnano Interiors) encadrées dans les lattes de marbre, le même que celui utilisé pour la baignoire. La méridienne est une création de Marc Du Plantier en 1936 (Galerie Jean-David Botella), le guéridon est d'Eugène Printz, vers 1935-37 (Galerie Jean-Jacques Dutko), la paire de tabourets est signée Serge Roche (Galerie Chastel Maréchal). La robinetterie or provient de THG Paris.





## UN PARAVENT HAUTE FACTURE

Les huit panneaux du paravent de Vincent Darré ont beau s'orner de rébus dadaïstes, ils résultent d'un tour de force technique. Deux mois de fabrication, 10 000 feuilles d'or, cinquante couches de laque, trois semaines de séchage... Fabriqués au Vietnam, dans les ateliers de AA Corporation, société spécialisée dans la réalisation de décors pour boutiques, restaurants ou hôtels, ils doivent beaucoup à la bonne volonté de monsieur Khanh, ami du décorateur. « Qu'est-ce que j'ai pu l'enquiquiner avec mes lubies ! » avoue ce dernier.

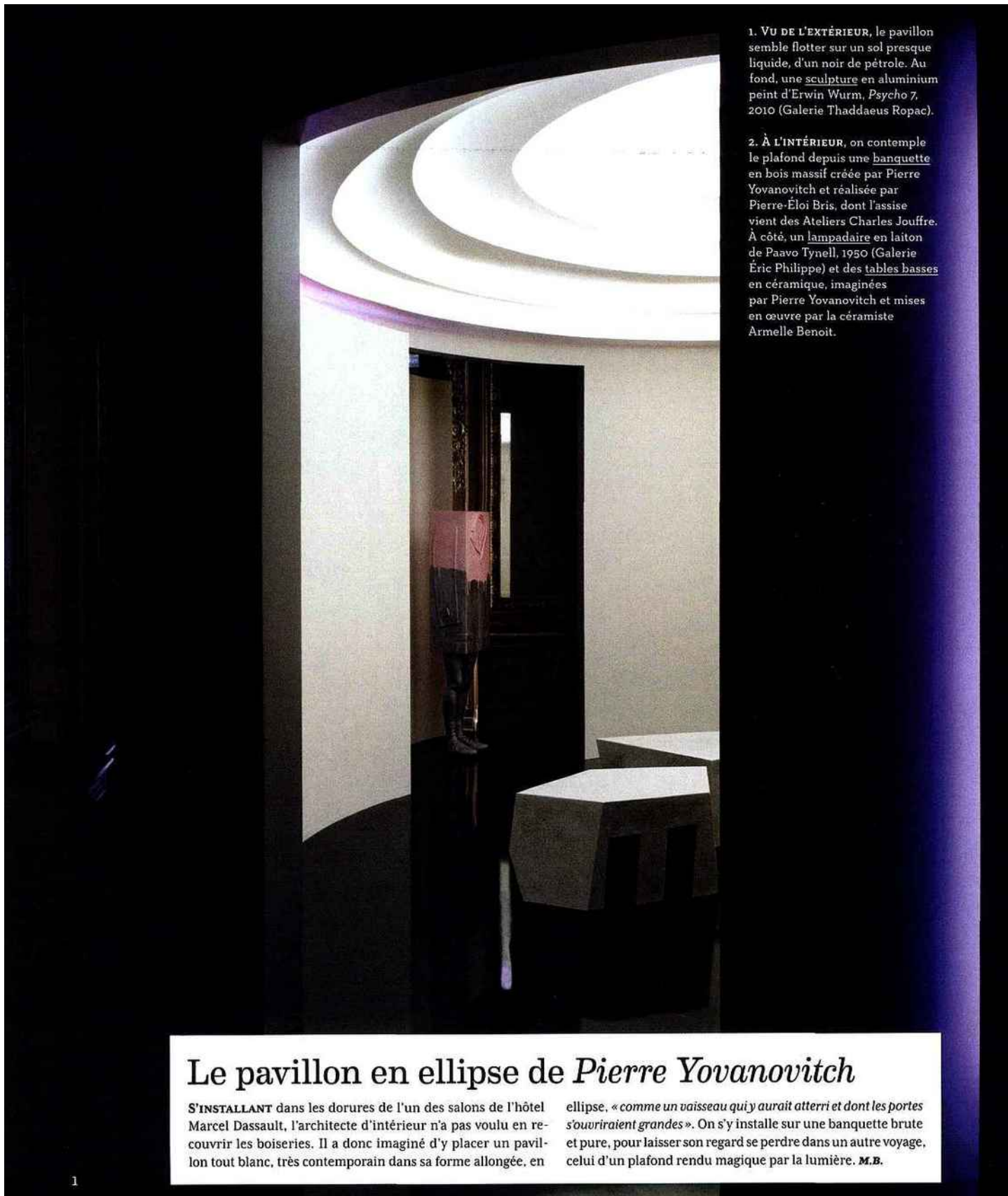
## Le boudoir dadaïste de Vincent Darré

« **POUR MOI**, le voyage ce n'est pas franchement les Antilles ou Saint-Barth, mais plutôt le voyage intérieur », assure Vincent Darré. D'où l'idée d'un paravent géant dans lequel s'encastrent portes, fenêtre et cheminée, et qui déploie ses panneaux autour

de la pièce pour définir un boudoir intime et baroque. « Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, les aristocrates se promenaient de demeures en châteaux en transportant leur mobilier, et j'ai souhaité renouer avec cette idée. Pourquoi ne pas trimbaler son petit univers avec soi ? » **C.S.A.P.**



AU MILIEU DE L'ESPACE, délimité par le paravent *Métaphysique* de Vincent Darré, trônent un canapé (Éditions Darré) et un fauteuil de Jean Royère (Galerie du Passage), recouverts de velours de mohair (Pierre Frey). Devant la cheminée, où s'alignent des sculptures en bois et plâtre *Omaggio a Melotti* de Gio Ponti (Galerie du Passage), la table d'appoint est elle aussi signée du décorateur. Une suspension de Roberto Menghi (Galerie du Passage) et un tapis en laine *Labyrinthe*, réalisé par Codimat sur un dessin de Vincent Darré, complètent le décor.



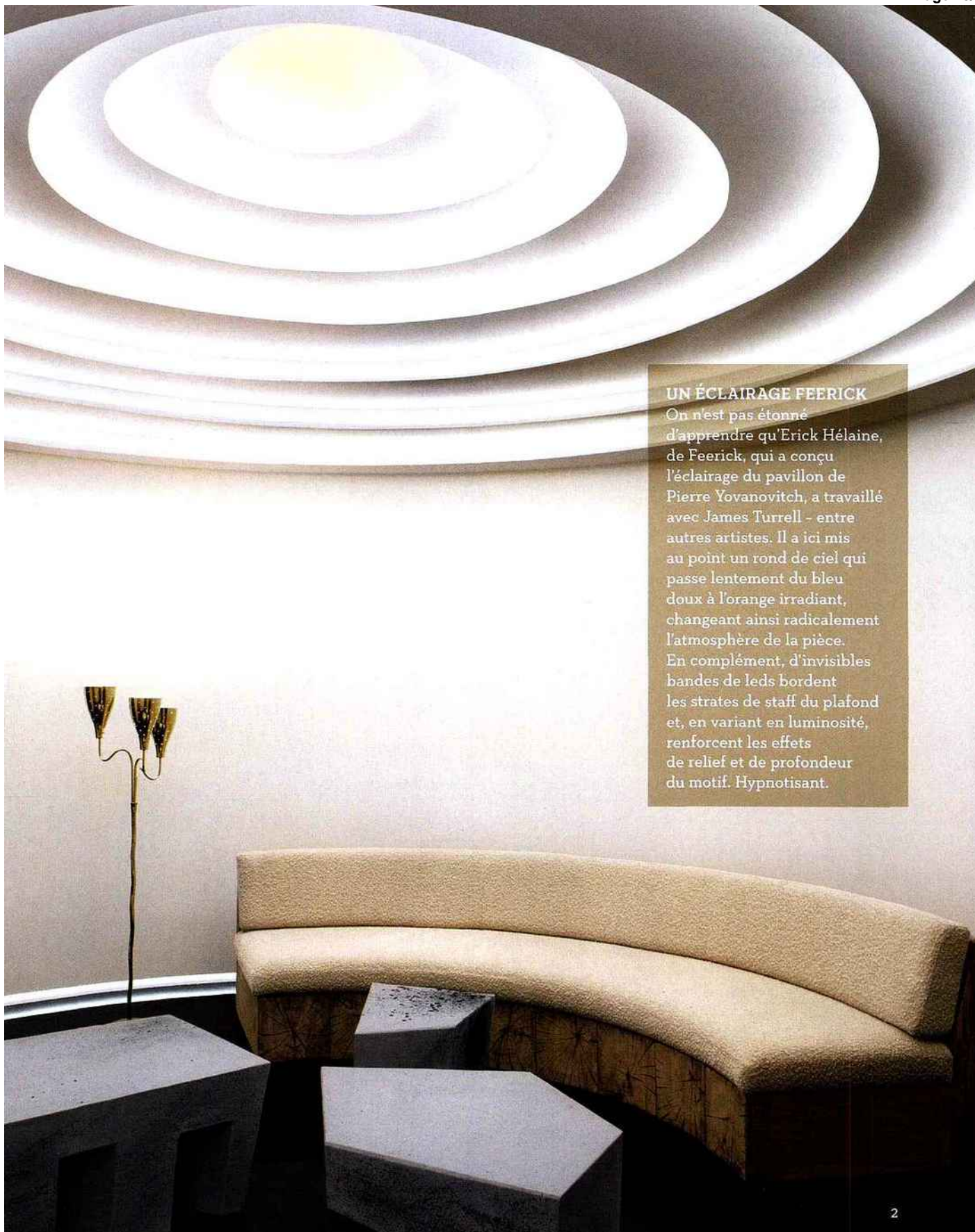
1. VU DE L'EXTÉRIEUR, le pavillon semble flotter sur un sol presque liquide, d'un noir de pétrole. Au fond, une sculpture en aluminium peint d'Erwin Wurm, *Psycho 7*, 2010 (Galerie Thaddaeus Ropac).

2. À L'INTÉRIEUR, on contemple le plafond depuis une banquette en bois massif créée par Pierre Yovanovitch et réalisée par Pierre-Eloi Bris, dont l'assise vient des Ateliers Charles Jouffre. À côté, un lampadaire en laiton de Paavo Tynell, 1950 (Galerie Éric Philippe) et des tables basses en céramique, imaginées par Pierre Yovanovitch et mises en œuvre par la céramiste Armelle Benoit.

## Le pavillon en ellipse de *Pierre Yovanovitch*

S'INSTALLANT dans les dorures de l'un des salons de l'hôtel Marcel Dassault, l'architecte d'intérieur n'a pas voulu recouvrir les boiseries. Il a donc imaginé d'y placer un pavillon tout blanc, très contemporain dans sa forme allongée, en

ellipse, « comme un vaisseau qui y aurait atterri et dont les portes s'ouvriraient grandes ». On s'y installe sur une banquette brute et pure, pour laisser son regard se perdre dans un autre voyage, celui d'un plafond rendu magique par la lumière. **M.B.**



#### UN ÉCLAIRAGE FEERICK

On n'est pas étonné d'apprendre qu'Erick Hélaine, de Feerick, qui a conçu l'éclairage du pavillon de Pierre Yovanovitch, a travaillé avec James Turrell - entre autres artistes. Il a ici mis au point un rond de ciel qui passe lentement du bleu doux à l'orange irradiant, changeant ainsi radicalement l'atmosphère de la pièce. En complément, d'invisibles bandes de leds bordent les strates de staff du plafond et, en variant en luminosité, renforcent les effets de relief et de profondeur du motif. Hypnotisant.

## Le salon en adobe de *François-Joseph Graf*

**FASCINÉ PAR L'ARCHITECTURE** en terre de l'Afrique de l'Ouest, du Mali au Burkina Faso, cet architecte diplômé de l'École du Louvre a commencé par dessiner son voyage sur une feuille de papier. Ébauche libre puis croquis précis et maquette des murs grandeur nature en bois, réalisation de

meubles en ébène, en wengé, en ovankol incrusté d'écaille, d'ivoire ou de métal, exécution de broderies sur tissu d'un bleu éthiopien, ce perfectionniste a tout méticuleusement travaillé. Il est particulièrement fier de ce revêtement façon terre crue, sur les murs, qui sait accrocher la lumière. **A.L.C.**

### DES MURS EN TERRE

La maison SOE sait, depuis plus d'un siècle, manier le staff et le stuc. Le plâtre est son art. L'imitation pierre ou marbre également. L'équipe très qualifiée d'une soixantaine de personnes passe avec dextérité de chantiers monuments historiques à des réalisations ultra-contemporaines, et sa connivence avec François-Joseph Graf ne date pas d'hier. La mise au point de cette matière à base de terre, de sable, de paille pilée et de pigments a nécessité deux mois de recherche, pour un effet proche de la mosquée de Djenné au Mali.





**SUR LE MUR** en adobe (SOE) se détachent les **photos abstraites** d'Olivier Dassault, éclairées en rouge par Feerick, comme les **sculptures africaines** (Galerie Philippe Ratton) et les **applique** en albâtre (Atecma). Les **meubles** en bois massif sont dessinés par François-Joseph Graf et édités en série limitée. Les **fauteuils** et le **canapé**, fabriqués par l'Atelier Gérard, sont recouverts par la maison Phelippeau de **tissus graphiques** (Tassinari & Chatel). Sur le **parquet** (Briatte), un **tapis** dessiné par François-Joseph Graf (Manufactures Catry). Au **plafond** et sur le **rideau** rebrodé (Holland & Sherry), une touche de bleu indigo touareg.



## Le salon parisien de *Francis Sultana*

**ELLE EST BELLE**, parisienne, collectionne des œuvres d'art contemporaines, reçoit avec élégance dans un appartement aux proportions très françaises. Cette femme imaginaire, qui pourrait s'inspirer de Marie-Laure de Noailles, a permis au décorateur

londonien Francis Sultana de visualiser le décor qu'il a conçu pour *AD Intérieurs 2012*. Son cocktail personnel : mélanger des pièces d'artistes et de créateurs à son propre mobilier, calme, et toujours s'inspirer du lieu et de ses habitants. **A.L.C.**

LE MUR DU FOND DU SALON est entièrement occupé par une œuvre de Gilbert & George (Galerie Thaddaeus Ropac). Au premier plan, une table basse en Plexiglass de Zaha Hadid (David Gill Gallery), devant un canapé dessiné par Francis Sultana, comme le tabouret et le tapis (réalisé par Pinton). Les courbes d'un fauteuil, 1925, d'Uno Ahren dialoguent avec celles d'une console de Mattia Bonetti, auteur également du chandelier sur la cheminée d'Oriel Harwood. Au mur, des œuvres de Donald Baechler (Galerie Thaddaeus Ropac).

#### UNE CHEMINÉE SIGNÉE ORIEL HARWOOD

À cette artiste anglaise dont il est le complice depuis ses débuts, Francis Sultana a commandé une cheminée, élément central de la pièce. Elle est connue pour ses œuvres baroques et flamboyantes, à la fois mobilier et ornements souvent dorés ou argentés. Mais ici, cette femme sculpteur a affiné son style et associé une coquille en céramique (l'âtre) à son rocher stylisé pour un effet rococo moderne.

